TEXTE ET MISE EN SCÈNE

OLIVIA CSIKY TRNKA

CIE FULL PETAL MACHINE

AVEC

LAURENCE MAYOR



SAISON 27/28

Théâtre du Grütli,

28 sept. au 9 oct. 2027,Genève

Le Spot,

14-15 oct. 2027, Sion

Centre Culturel Suisse,

5 au 12 novembre, Paris

en cours...

UNE VÉNUS DE 5 743 ANS

COPRODUCTION

- THÉÂTRE DE L'UNION, CDN DU LIMOUSIN
- FESTIVAL LES ZÉBRURES D'AUTOMNE / FRANCOPHONIES DE LIMOGES
- L'ÉTINCELLE, GENÈVE

CRÉATION 24 SEPT. 2026 CDN DU LIMOUSIN

DURÉE 1H10

AVEC **LAURENCE MAYOR**

ÉCRITURE, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **OLIVIA CSIKY TRNKA**

CRÉATION LUMIÈRE **EDOUARD HÜGLI**

CRÉATION SONORE **RÉMY RÜFER**

SCÉNOGRAPHIE **JULIE MONOT ET OLIVIA CSIKY TRNKA**

AVEC LES VOIX **DE JULIA BATINOVA, AUDE BOURRIER, BÉATRICE KORDON, LOUIS SÉ ET MATHIEU ZIEGLER**

ADMINISTRATION • **ARS LONGA** • CONTACT@ARS-LONGA.CH | +41 22 303 58 02

DIFFUSION • **KATIA DALLOUL** • K.DALLOUL.DIFFUSION@GMAIL.COM | +33 6 62 25 23 99

AUDIO DESCRIPTION DISPONIBLE PAR LAËTICIA DUMONT-LEWI



TRAILER : lien viméo

CAPTATION : lien viméo

WWW.FULL PETAL MACHINE.CH

TOURNÉES

SAISON 26/27

Théâtre de l'Union CDN du Limousin - Festival Les Zébrures d'Automne / Francophonies
24 et 26 septembre 2026, Limoges

L'Étincelle, 24 au 27 Février 2027, Genève

SAISON 27/28

Théâtre du Grütli, 28 sept. au 9 oct. 2027, Genève (Suisse)

Le Spot, 14-15 oct. 2027, Sion (Suisse)

Centre Culturel Suisse, 5 au 12 novembre 2027, Paris

en cours...

DISTINCTIONS DU TEXTE

Premier Prix Play 2026, Concours des nouvelles dramaturgies helvétiques, traduit en allemand
Prix 2025 de la Société Genevoise des écrivaines et des écrivains
Texte finaliste du Prix SACD de la dramaturgie francophone - 2025
Mention du Jury français pour Eurodram
Festival Vetrina Prismi, nouvelle littérature suisse, traduit en italien - 2026
Texte Remarqué par Les Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre - 2027
Francophonies de Limoges – Des écritures à la scène – résidence Terminer un texte
Bourse LED - Laboratoire d'Écritures dramatiques de la SSA 2022-23



© CHRISTOPHE PEAN

RÉSUMÉ

Dans une maison de retraite, une vieille femme, La Vénus, se débat dans le labyrinthe de sa mémoire. Son corps comme sa tête la lâchent. Entre désir et remord, elle revisite son existence et porte un regard lucide sur le monde qui l'entoure. Si la solitude la rend aussi vulnérable que méchante, son humour comme son amour nous emporte. Une géante nous parle! Sa main se pose sur un flacon de poison perdu dans ses draps, elle nous embarque alors dans son dernier voyage pour retrouver sa dignité.
Sa Petite fille ne viendra pas ? Tant pis, elle s'en choisira une pour ce soir ! Dans le public, une femme - une comédienne cachée - accepte de la rejoindre sur scène pour ses dernières volontés, un dernier poème...

Tragi-comédie oscillant entre poésie de l'absolu et absurde du quotidien, *Une Vénus* est un monologue pour comédienne virtuose. Nous reconnaissons en cette figure tous nos ainé.e.s, si terribles et si attachants. Cet adieu somptueux est un chant d'amour à celles qu'on voudrait invisibiliser.
Et cette création nous répare l'âme. Car seul le théâtre sait encore créer une cérémonie secrète de consolation.

ÉCHANGE AVEC OLIVIA CSIKY TRNKA

Qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre en avant une personne âgée?
Je n'ai pas su dire au revoir à mes grands-parents. Je ne savais comment réagir à tant de vulnérabilité, de folie ou de bêtises, parfois racistes ou sexistes, alors que dans ma famille on est plutôt des femmes immigrés... Je cherche quelles solitudes, quels peurs ces mots trahissent. Le déclin cognitif du 4eme âge est un continent obscur. Notre société d'éternelle jeunesse a construit un tabou si puissant que je ne sais plus comment vieillir. Alors qu'il faut justement trouver une manière pour accompagner nos ainé.e.s!

La pièce est-elle une dénonciation de l'abandon des personnes âgées ?
En partie. De plus en plus d'EHPAD sont gérés par des multinationales. Le capitalisme se repait du quatrième âge, le nouvel or gris... Les soignant.e.s qui y travaillent sont épuisé.e.s ; leurs tâches se complexifient et les moyens comme le personnel sont réduits. Par appât du gain, ce système pousse à la maltraitance – involontaire. Alors comment pouvons-nous accompagner au mieux ce grand âge qui nous attend tous et toutes? Ma vie, les résidences en EHPAD et *Les Fossoyeurs*, l'enquête de Victor Castanet m'ont permis de structurer ma réflexion et parler de la mort. Car aucune religion, aucune entreprise ne devrait avoir la mainmise sur ce sujet. Nous devrions avoir le choix de nos destins, de notre dignité. Et pour permettre une écoute sur cette tragédie, quoi de mieux que le rire ? Rire, c'est échanger des parts vulnérables de soi. C'est très intime... La tragi-comédie mêle sublime et trivial, absurde et émotion dans une forme qui raconte le vivant au plus près. Inventer une langue pour sentir la pensée avancer. Il faut du courage pour être insolent avec soi-même. C'est l'une des leçons de liberté que nous offre ce personnage !

Mais la pièce est surtout une déclaration d'amour à la vie sous toutes ses formes. Le désir, la pulsion vitale que dégage Laurence Mayor sur scène est sublime. C'est vivifiant de voir une personne plus âgée avoir tant de tendresses et de puissances.

Est-ce une pièce qui fait des références à la mythologie, ou toutes les femmes sont-elles des Vénus ?
Vénus est indomptable et foudroyante, c'est cette puissance qui m'intéresse. Montrer ce corps âgé en majesté est indispensable. Je cherche une forme de noblesse, de simplicité. La nudité raconte bien plus que l'érotisme : c'est notre humanité. Nous venons au monde nu·es et nous en disparaissons tout aussi nu·es... Cette radicalité permet la splendeur. Les lumières d'Edouard Huggli montrent ce corps de 1001 manières, c'est un voyage. Dans l'inconscient collectif, une vieille femme est soit "mamie gâteau" soit "vieille méchante". Je veux dépasser ces stéréotypes. Pourquoi nos grands-mères n'ont pas droit aux récits complexes de leurs vies ? Où sont les vieilles femmes sur scène ? En écrivant, j'ai rencontré des femmes âgées, observé leurs forces, leurs pertes, leur humour. J'ai voulu leur rendre ces voix.

Comment avez-vous écrit ce monologue?
Pour affronter ces tabous, j'avais besoin d'uns structure solide et classique: ce monologue se conforme à l'unité de temps, de lieu et d'action. J'ai voulu une langue à la fois lyrique et grotesque, pour entrer dans le labyrinthe d'un cerveau qui se délite. J'ai aussi écrit ce texte pour que les vieilles comédiennes aient un rôle à leur mesure : un être humain complexe, lucide et indompté : une héroïne. Je revendique la virtuosité et la splendeur ! Une Vénus de 5743 ans est une tragédie joyeuse, une satire sociale et un cri d'amour. Cette pièce parle de la mort, certes, mais surtout de dignité — pour imaginer, enfin, une autre manière de partir : sans honte, sans silence, entre humains. Car infini est notre besoin de tendresse et collective notre vulnérabilité; or nous pouvons nous accompagner les uns les autres.
Or le théâtre est un lieu où l'on peut réfléchir et rêver ensemble. Cette pièce devient alors un tremplin pour un rituel collectif, un geste de consolation partagée. La Vénus est une cérémonie secrète de réparation pour se souvenir, ensemble, de nos disparu.e.s et les aimer !



© CHRISTOPHE PEAN

SOUTIENS

VILLE DE GENÈVE, CORODIS- VISIBILITÉ EXCEPTIONNELLE, PRO HELVETIA, FONDATION LEENARDS, FONDATION MICHALSKI, SIS, ACTION INTERMITTENCE, LA TOURELLE-RÉSIDENCE DE CRÉATION MARSEILLE

EXTRAITS

“Et toi, Mademoiselle, tu mates mes seins depuis tout à l’heure…
Bah ouais ça aurait fini comme ça, même ton petit bonnet B. Bébé !
Tu veux toucher ?
De la peau de nuage, un parchemin de velours…
Je sens mon cœur qui bat!”

“On a passé midi Ma Coquille d’Or ne viendra plus. Sans elle, je ne descends plus au restaurant, je n’ai plus de dent. Mais j’ai faim, si vous saviez comme j’ai faim. Je pourrais manger mes congénères. Cela leur rendrait service, tout flétris qu’ils sont. De la purée de pomme de terre et du yaourt. Du blanc, on ne bouffe que du blanc avec une cuillère! Et j’ai faim de steak de chevreuils, haricots coco, radis joyeux, champagne et ganache pralinée. Je rêve de manger quelque chose qui soit encore vivant : des huîtres, des fleurs, du piment, pourvu que ce ne soit pas blanc ! “

“N’a-t-on pas dit de moi que j’étais d’un calme olympien ? Ne suis-je pas une statue de marbre et d’or qui surgit des flots ? Mon trident est tendu, suspendu depuis l’éternité. Il pointe toutes les folies des hommes et rien ne pourrait l’arrêter.
Pourtant, il ne s’élance pas, ce trident, n’est-ce pas ? Alors tout le monde se croit protégé, à l’abri du trident. Mais ton petit regard de couleuvre le réveille.”

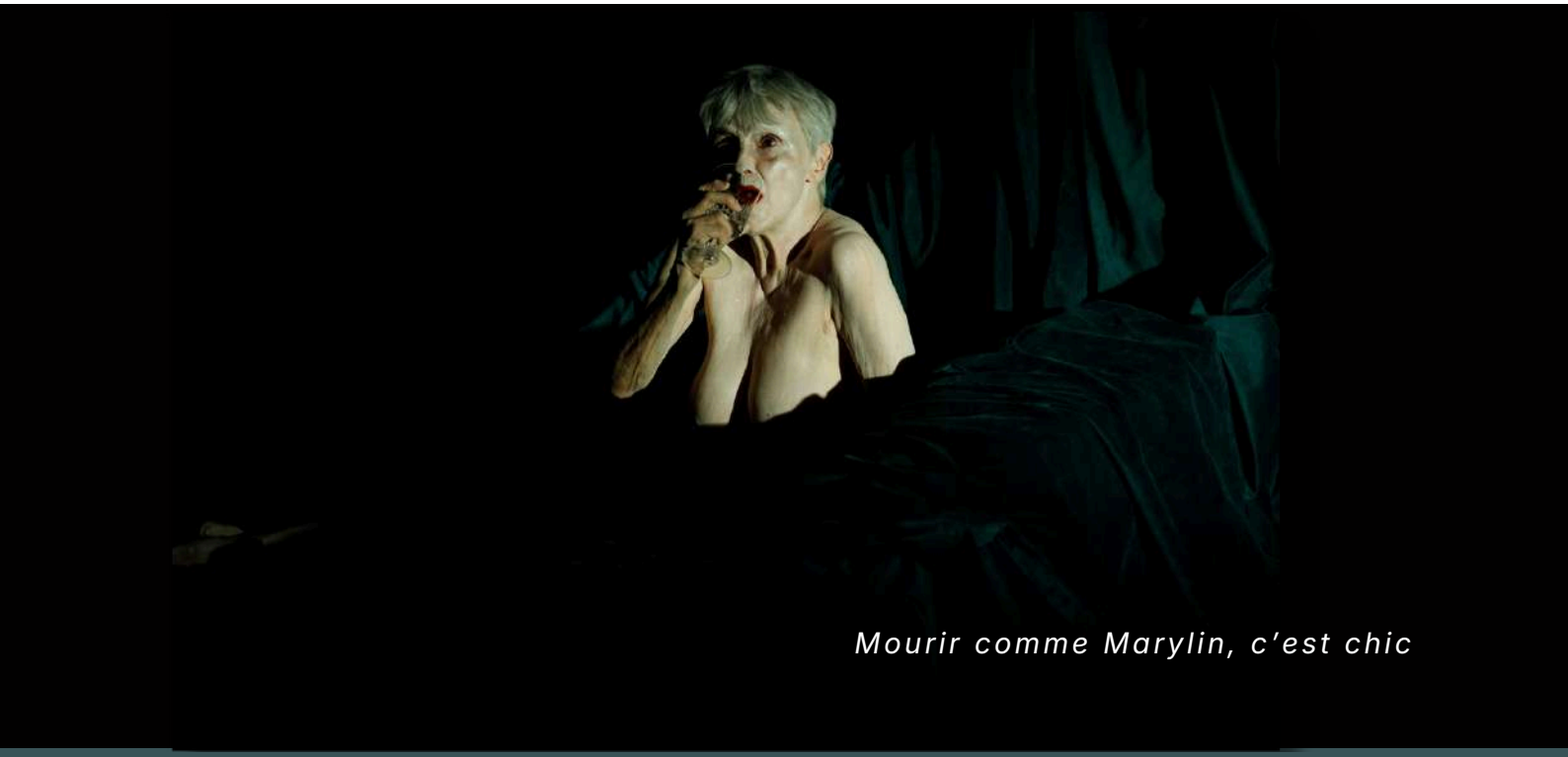


© CHRISTOPHE PEAN

“Mon Tourteau parfois on voudrait garder sa crasse. Au moins, c’est la nôtre, rien que la nôtre! C’est bon de se sentir ; on est moins seule. Mais je me suis laissé faire pour toi. Je me suis laissé laver ; pas avec la lavette, non, avec le jet ! Avec le jet, mon Ammonite. Je me suis accrochée à ce satané tabouret de plastique, jaune comme la pisse d’un nain. Je l’aime pas, ça me démange après. Salima fait couler l’eau et j’éclabousse: Ça pourrait être plus chaud, ça pourrait être plus chaud ! Mais rien. C’est pas elle qui paye l’électricité! Quand elle me frotte le sexe, elle détourne les yeux. Et moi aussi. 4 mains pour se frotter le bonbon et aucune joie. Si c’est mal lavé, le kiki, c’est gênant. C’est gênant. “

“C’est moi qui ai convaincu ces paysans avides de me céder pour trois sous leurs îlots solitaires!
C’est moi qui ai massacré ces côtes d’albâtre pour accueillir mes hôtels en béton armé. En trois mois, piscine et loggia dégoulinaient des bétonnières.
All inclusive, c’est moi ! Les charters c’est moi !
Découvrir le berceau de l’Europe, une bière rafraîchissante à la main, c’est moi !”

Ton œil étincelle, une légère trace de mépris. Tu ne comprends pas comme tu étais mignonne ? Tu ne te souviens pas ? Tu ne te souviens pas comme je t’ai gardée, longtemps ? Alors que déjà je me fatiguais et que tu étais insupportable. Mais je faisais tous ces gestes pour toi Têtard, tous ces gestes pour que tu deviennes ce que tu es à présent une Petite Déesse !
Tu préfèrerais que je te parle de quoi ? Tu me racontes quoi, toi ?



Mourir comme Marylin, c’est chic

© CHRISTOPHE PEAN

UN TEXTE SOUTENU

LIEN VERS DOSSIER DE PRESSE - LES ZÉBRURES DU PRINTEMPS 2025

Une Vénus de 5743 ans fut soutenu dès son écriture.

LED - Laboratoire d'Écritures dramatiques bourse SSA 2022-23
Lauréate de la première bourse LED, Olivia Csiky Trnka a écrit trois courtes pièces. Elle y fut accompagnée par l'autrice Marie Darrieussecq et le dramaturge L. Berger. Cette année intensive d'écriture a permis d'inventer une langue singulière. Lors de la sortie de résidence (1 semaine) au SPOT à Sion en mai 2023, le texte fut lu ou plutôt habité par Laurence Mayor. L'émotion du public, ce jour-là, a confirmé l'intuition : cette Vénus devait poursuivre sa traversée.

Francophonies de Limoges - Des écritures à la scène - résidence Terminer un texte
Novembre 2023, Olivia est accueillie pour: explorer la mémoire de l'héroïne, affiner le rapport à la Petite Fille/public, documenter la réalité des EHPAD et interroger la dignité dans un monde où l'économie prime sur l'humain. Des rencontres en établissement médico-social ont nourri l'écriture ainsi qu0une lecture publique.

Le festival Zébrures de Printemps 2025 et Le festival Zébrures d'Automne 2026 - Limoges
Toujours avec Laurence Mayor, la pièce fut lue aux Zébrures de Printemps le 22 Mars 2025. La salle bouleversée nous a rappelé la fonction cathartique du théâtre et a entrainé la programmation de la pièce en 2026.

Édition et Prix

Prix Play, Festival des nouvelles dramaturgies suisses au Neumarkt Theather à Zürich - 2026
Prix 2025 de la Société Genevoise des écrivaines et des écrivains.

Festival Vetrina Prismi, nouvelle littérature suisse, extraits traduits en italien Chiasso - 2026
Texte Remarqué par Les Journées de Lyon des Autrices et Auteurs de Théâtre - 2027
Texte finaliste du Prix SACD de la dramaturgie francophone - 2025
Mention du Jury français pour Eurodram 2026

Édition
La Récolte 2026, revue des comités de lecture français, lui consacre un de ses 8 cahiers.
Vernissage dans le cadre des belles heures des auteurs d'Artcena, en partenariat avec la Maison Jean Vilar au Festival d'Avignon.

Le texte sera publié dans son intégralité aux éditions L'Espace d'un instant en 2027



DU 26 SEPTEMBRE 2026
1ÈRE AU CDN DU LIMOUSIN

PRESSE

EXTRAITS ET LIENS VERS LES ARTICLES

L'HUMANITÉ • SAMUEL GLEYZE-ESTEBAN

« Une Vénus de 5 743 ans » Dans Une Vénus de 5 743 ans, créée au Théâtre de l'Union, Olivia Csky Trnka, performeuse, autrice et metteuse en scène basée à Genève, construit une sculpture vivante et déliquescente, une Odalisque à la vieillesse avancée, qui s'anime une dernière fois avant de rendre son souffle ; un chant du cygne tapissé de bruits de couloir d'EHPAD. Malvina attend sur son lit médicalisé sa petite-fille qui ne vient jamais. Ses escarres lui font mal. Elle s'égosille à appeler Salima, l'infirmière, qui elle non plus ne vient jamais. Il y a trop de patients et pas assez de bras. « Tenir la cadence. Interchangeables, remplaçables, corvéables. Personne, ici, on est personne. Et nous avons honte de ce que l'on nous force à faire », finira par l'infirmière dans un enregistrement en voix off. Laurence Mayor est formidable dans ce rôle changeant, rythmé par les sautes d'humeurs d'une vieille dame qui perd un peu les pédales. Malvina fait se côtoyer l'excrément et la grâce, le trivial et le tragique, et l'actrice, qui a travaillé longtemps avec Valère Novarina, lui offre cette image double, à la fois grandiose et abjecte.

LIEN COUPS D'OEIL • OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE

LA VIEILLESSE DANS TOUTE SA SPLENDEUR ET SA DÉCADENCE

[...] Sous la plume d'Olivia Csiky Trnka naît une héroïne que les années n'ont en rien assagie, bien au contraire. Insupportable, injuste, autoritaire, féroce, elle exige, insulte, geint, puis se remémore la femme d'affaires qu'elle fut, ses amours, ce corps jadis désiré et désirant [...] La comédienne ne cherche jamais à rendre cette femme aimable. Elle lui conserve sa mauvaise foi, sa violence, ses préjugés, son insolence et cet appétit qui résiste quand le reste s'en va. Par éclats surgissent toutes celles qu'elle a été, la femme de pouvoir, l'amoureuse, la mère, la grand-mère, la séductrice et l'emmerdeuse magnifique. Sans quitter sa couche, Laurence Mayor emporte tout.Sous la plume d'Olivia Csiky Trnka naît une héroïne que les années n'ont en rien assagie, bien au contraire. Insupportable, injuste, autoritaire, féroce, elle exige, insulte, geint, puis se remémore la femme d'affaires qu'elle fut, ses amours, ce corps jadis désiré et désirant. Comment ne pas songer à Tsilla Chelton dans Tatie Danielle d'Étienne Chatiliez, ou à Jacqueline Maillan dans La Saison des plaisirs de Jean-Pierre Mocky ? La mort approche, mais les rancœurs tiennent bon, les contradictions aussi. Plus tenace encore, l'envie de vivre, de jouir, de croquer ce qui reste ne la lâche pas.

La langue épouse ses embardées. Elle passe du trivial au lyrique, du scatologique à l'érotique, d'une pique assassine à une peur presque enfantine. Prenant le public pour une assemblée de fantômes, la Vénus l'apostrophe, cherche les regards, provoque, drague. La vieillesse n'abolit ni le désir ni cette faim des autres. L'humour fuse en reparties acerbes, irrévérencieuses, impudiques. Derrière la rage et les mots qui blessent affleure pourtant une solitude immense, qu'un silence ou une main tendue dans le vide suffit à révéler. Le plateau accompagne ce mouvement sans jamais charger l'image. Ni voilé ni exhibé, le corps de Laurence Mayor est simplement là, offert au regard. Les lumières d'Édouard Hügli en sculptent les reliefs, tandis que le bleu du lit entretient le trouble entre chambre, paysage marin et socle antique. Peu à peu, cette chair marquée retrouve sa puissance et sa beauté.

Texte, jeu, direction d'actrice, tout ici se révèle terriblement humain. Le spectacle ouvre les yeux sur ce que notre époque refuse désormais de voir, ces anciens relégués dans des EHPAD devenus mouroirs, que les familles visitent de loin en loin, le temps de se donner bonne conscience. En les portant au plateau, en les plaçant en pleine lumière, Olivia Csiky Trnka signe un geste fort, courageux, à contre-courant d'une société qui aime de moins en moins ses vieux.

les trois coups

LIEN LES TROIS COUPS • LAURA PLAS

Seul·e·s et uniques

Autre belle surprise du festival : deux seul·e·s en scène portés par des interprètes remarquables. Pour Une Venus de 5 743 ans, pensez d'abord à l'Olympia de Manet, mais imaginez-la alors que les ans ont passé et qu'elle est rivée à un lit médicalisé. Vous aurez une image de ce que vous découvrirez dans la pièce écrite et mise en scène par Olivia Csiky Trnka.

Elle reprend ainsi à sa manière le geste provocateur du peintre et signe un texte sans concession. La parole de notre nouvelle Olympia, dégagée au seuil de la mort de toute bienséance, est un flux de rage, de détresse et d'humour dans lequel le spectateur est happé. Comme Manet détournait la Vénus pour imposer la vue d'une prostituée, Olivia Csiky Trnka nous fout sous le nez le tableau au vitriol d'une vieillesse aussi marginalisée que la prostitution. Car la mort et le grand âge sont dérobées à nos regards. Parents placés, parents qu'on va voir de moins en moins souvent, forment sans doute les spectres sans cesse repoussés de la déchéance et de la déréliction. Dans un face à face, avec la trop bien nommée Soledad, la pièce nous oblige à voir cela.

Malvina, la bien nommée, n'est pas sympathique. Vaguement raciste, elle confond toutes les aides-soignantes en un patronyme unique : Fatima. Elle tempête, elle insulte. Pourtant, dans cette parole éruptive on sent une révolte contre l'injustice qui réduit « toute une vie de fourmi efficace » en écot pour financer « deux couches par jour et trois biscottes ». La parole est sans appel et assez claire pour qu'on se passe d'ailleurs des inserts documentaires sur le business des EHPAD, à la qualité sonore moyenne. Le texte est porté par une comédienne fabuleuse. Laurence Mayor, assignée à l'espace du lit, ne bougeant presque pas, parvient à envahir le plateau de sa présence volcanique. Prouesse de comédienne. Elle parvient à faire sentir les contradictions, les richesses d'une personnalité. Elle est à la fois une Tatie Danielle, une passionaria de la fin de vie, une mère esseulée, une déesse souveraine.

LIEN WEB THÉÂTRE • VÉRONIQUE HOTTE WEBTHEATRE

SCULPTURE ANTIQUE POUR UNE DÉESSE RÉSISTANT À L'ÂGE AUQUEL ON VOUDRAIT LA RÉDUIRE.

[...] La figure inattendue de ce solo prometteur n'est ni douce ni amère, ni sorcière, mais un être vivant complexe, drôle, lucide et indompté. [...] Aussi suppliante que menaçante, elle règle ses comptes avec le monde, avec sa famille, avec les institutions, avec son histoire.
Moqueuse, cette Vénus revendique la splendeur, l'absurde et la grâce.
Une Vénus est un adieu paradoxal et magnifique d'humanité, un accompagnement consolateur à la mort à travers le pouvoir du théâtre, rendant sa splendeur et sa grâce à un événement irréparable et définitif, et le respect à l'âge, quelqu'il soit, que certains aimeraient ne pas voir ni évoquer.

LIEN REVUE PROJECT-ÎLES • ANNIE FERRET

[...]Qu'une femme de moins de 5743 ans et aussi jeune qu'Olivia Csiky Trnka ait pu poser des mots aussi justes sur ce très grand âge me stupéfie et me donne espoir sur le monde. Tout est beau dans ce spectacle. En tout premier lieu, Laurence Mayor est belle, dressée dans son lit médicalisé qui devient rocher et océan d'un bleu outremer, dernière cathédrale et coquille ouverte sur l'éphémérité de la vie, toute proche de se refermer, la profondeur de champ que donne la vastitude de la scène plongée en grande partie dans le noir, la lumière qui la drape et esthétise jusqu'à la peur de la vieillesse, la repoussant aux limites, la conjurant pour en faire quelque chose de fréquentable et d'éminemment digne, la construction et le travail du son qui font tanguer la voix enregistrée de la comédienne, la récitation de mots inconnus et mécaniques, avec ses geignements véritables, ses borborygmes, les battements de son cœur et de son souffle et sa voix réelle encore capable de déclamer avec force. [...]

RFI - REPORTAGE CULTURE
PAR MURIEL MAALOUF



À ÉCOUTER ICI

DE VIVE(S) VOIX
PAR PASCAL PARADOU



À ÉCOUTER ICI

OLIVIA CSIKY TRNKA ET FULL PETAL MACHINE



© LYNNSK



© C.PAMART

Née à Bratislava en Slovaquie, Olivia Csiky Trnka grandit en Suisse. Après sa formation en art dramatique à la HESTR et un master en Histoire de l'Art à Lausanne, elle travaille comme comédienne, dramaturge et metteuse en scène en collaborant entre autres avec des artistes comme La Ribot ou M. Bösch,

Poursuivant une recherche sur le Sublime, elle crée sa cie Full PETAL Machine pour accueillir ses projets transdisciplinaires et forger des outils pour changer le monde. De ces enjeux philosophiques, formels et émotionnels émerge une grammaire proposant des créations jouant de l'humour, de l'intime et du spectaculaire.

Quelques créations de plateaux: *COEURCOLÈRE, OPERA OBSCURA, ZOMBIE ZOMBIE, DEMOLITION PARTY, Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A...*

À partir des traces photos de *Demolition Party*, elle a publié J*e ne crois pas aux fantômes mais mon jardin en est plein, et ma mémoire et mon cœur.*

Charger les frondaisons ! son court-métrage d'animation est primé dans de nombreux festivals: par ex: Best sound Design Festival du Film de Paris, Best Experimental Movie de Sochi 2021...

Elle est l'autrice suisse sélectionnée pour Les Intrépides 2022 avec *Photo de Vacance/s*, édité à l'Avant scène dans Espace Inattendu.

Lauréate de la Bourse LED, Laboratoire d'Écriture Dramatique, de la Société Suisse des Auteurs, elle répond à de nombreuses commandes d'écritures comme le Festival Antigel. Avec *Promenades Élémentaires*, elle réalise 3 podcasts pour Radio Bascule.

Cœur Colère, sa dernière création sur la puissance du sentiment entre Nucléaire et colère tourne en Suisse et en France en 2025 en parallèle avec *Protocole V.AL.E.N.T.I.N.A,* en tournée depuis 10 ans.

Son long-métrage *Demolition Party*, coréalisé avec JD Schneider est en postproduction

LAURENCE MAYOR



© O.CSIKY TRNKA



© CHRISTOPHE PEAN

Née à Neuchâtel en Suisse, elle a fait l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Puis elle a joué pour de nombreux Metteur.e.s en scènes : Valère Novarina, Murielle Mayette, Michel Deutsch, Alain Françon, Dominique Müller, Jean-Pierre Vincent, Hélène Vincent, Dominique Ducos, Jacques Nichet, Anne Wiazemsky, Bruno Bayen, Pascal Omhovère, Philippe Adrien, Alain Ollivier, M.Castri, Nicolas Peskine, J. Lassalle, Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Claude Buchvald, Robert Bouvier, Louis-Do de Lancquesaing, Jean-Christophe Blondel,Danièle Marty, Claudia Stavisky, Philippe Ulysse, Pierre Foviau, Benoît Résillot, Fabrice Macaux, Irène Bonnaud, Jean-Yves Ruf, Vanessa Larré, Jean Bellorini, Sylvain Lewitt, rédéric Fisbach, sur les différentes scènes de France, de la Colline en passant par la Maiosn de la Poésie, le TNS, le Festival d'Avignon ou Vidy.

Depuis 2018, elle participe à des performances avec l'artiste Ulla Von Brandenburg au Palais de Tokyo et en Allemagne.

Parallèlement à son travail de comédienne elle mène une activité d'enseignement, de recherche et de mise en scène, par ex. au Conservatoire National de Paris, au Centre National des Arts du Cirque de Châlons, au TNS, à Pontempeyrat, à La Manufacture », au Studio-Théâtre de Vitry...

Elle a également suivi une formation en Dynamique Émotionnelle Exprimée et de « conteur».

Depuis 2018, elle dirige cinq ateliers de création de contes avec spectacle, à la prison pour homme et à la MAF, de Fresnes.

RÉMY RUFER • CRÉATION SONORE



© C.CURTELIN

Né en 1993 à la Chaux-de-Fonds, Rémy Rufer est un artiste pluriel. Formé en percussion classique au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds, il termine la Haute École de musique de Berne en 2021 avec un master de musicien et de régisseur son.

Il se tourne vers une vision plus alternative et expérimentale de la musique. Il monte les groupes Nuclear Cookery, Club Plaisir et Hallelujah Mother Helpers, qui naviguent entre musique électronique, disco et rock psychédélique. Il y explore la composition et la performance et y développe sa musicalité.

En 2015, il cofonde les Hyperartistes, collectif artistique hyperactif qui s'épanouit en créations musico-filmiques (primées aux festivals Fifigrot, Courts-Mais Trash, 2300Plan9 et La Fête du Slip), en performances scéniques et en arts plastiques (expositions aux galeries Soda Mosa et Bon Pied-Bon Art). Il compose également pour le théâtre (Cie Personne, Full PETAL Machine, Cie FolledeParole, Cie Instincts Grégaires...).

Il est lauréat de la résidence ProHelvetia au Chili en 2022.

ÉDOUARD HUGGLI • CRÉATION LUMIÈRE



Edouard Hügli effectue un CFC de Techniscèniste à l'Arsenic à Lausanne, qu'il finit en 2018. Suite à ça il assiste différents éclairagistes, comme Daniel Demont ou Jean Phillippe Roy, avec qui il engrange de l'expérience. Puis il assure la tournée des spectacles « Lignes de Conduite » et « Diverti menti » de la compagnie ILKA.

En 2019, il crée la lumière pour le spectacle Showroom de K7 Productions avec qui il collabore sur tous les projets depuis. Les années suivantes collabore pour différents spectacles comme « Q.I Capacité intellectuelle » de Matteo Prandi, « Carmen » d'Omar Porras, « Un sentiment de vie » d'Emile Charriot au Théâtre National de Strasbourg. Puis en 2025 il travaille pour de la danse avec Jolie Ngemi "Mbok'Elengi.

Enfin en 2026 il crée la lumière de "Double Nationalité" de Joel Maillard. En parallèle de tous ça il assure les tournées de ces créations et tourne aussi beaucoup avec le collectif Old Masters

ADMINISTRATION • Ars Longa • contact@ars-longa.ch | +41 22 303 58 02

DIRECTION ARTISTIQUE • Olivia Csiky Trnka • fullpetalmachine@gmail.com | +41 76 510 99 32

DIFFUSION • Katia Dalloul • k.dalloul.diffusion@gmail.com | +33 6 62 25 23 99

DOSSIER : KATIA DALLOUL

Le plateau est d'abord une expérience.
FULL PETAL MACHINE joue avec l'inconscient collectif et ses horizons.
Olivia Csiky Trnka y propose une réflexion jouant des rapports entre performance, théâtre, danse et arts plastiques.
La matière – que ce soit l'espace, la vidéo ou l'acteurice – est protagoniste à part entière.

Notre monde, excité, irrationnel, tout autant livré aux fanatismes aveugles qu'aux cultures ingénieuses, nous appartient. Sa transformation est nécessaire, les enjeux qui nous attendent sont complexes. La scène nous offre l'espace-temps pour réfléchir et incarner nos futurs possibles.
Avec un minimalisme magique, la compagnie construit un discours critique jouant de l'absurde, du violent et de l'intime. Elle est à l'origine des créations de plateau comme, CoeurColère ZOMBIE ZOMBIE, DEMOLITION PARTY, **Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A.**, **ReNaissances**, **Mais je suis un Ange!**, **Paupière Train Fantôme** ou encore l'installation **Les Précipités**.
Depuis 2020, les textes **Charger les Frondaisons!** et **Photo de Vacance/s**, **Une Vénus de 5743 Ans** s'y sont ajoutés ainsi que le court-métrage aux nombreuses sélections de **Charger les Frondaisons** !
Le long-métrage **Demolition Party** est en post-production.
La pièce **Une Vénus de 5743 Ans** a été créé au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin avec le francophonies de Limoges le jeudi 24 septembre 2026.



© CHRISTOPHE PEAN